

# Descente de l'Esprit Saint sur Monseigneur Lebrun



En même temps que l'on prépare la béatification du père Hamel, égorgé par deux terroristes islamistes le 26 juillet 2016, l'archevêque de Rouen, Mgr Lebrun, expliquait ses positions dans une interview du *Figaro* du 18 mai 2018, explications qui valent leur pesant d'encens. Après avoir salué la mémoire du père Hamel, le prélat rétro-pédale en avouant « prier pour le dialogue avec les musulmans », dialogue qui, à l'entendre, s'approfondirait, hélas, lentement, « car les attentats provoquent des réactions épidermiques ». Tiens donc !

Mais il nous rassure, citant le discours (bien rodé) du président de la mosquée de Saint-Etienne-du-Rouvray (il y a donc une mosquée en ce lieu de martyre) : « Nous avons eu peur que les chrétiens ne nous aiment plus. » Mais non, rassurez-vous, plus il y a de victimes, plus ils vous adorent ! Et d'ajouter, air connu que l'on ressort en toutes occasions : « Nous sommes une religion de paix, on s'aime bien et on ne voit pas où est le problème. » Islam, religion de paix ?... Mgr Lebrun devrait lire le livre du prophète où l'on trouve un peu de tout, entre autres des appels au meurtre des juifs et des chrétiens.

Au bal des faux-culs, le représentant de l'islam, invité à une conférence publique organisée par l'Église, s'est

particulièrement distingué. Interrogé sur les Frères musulmans, il a expliqué « que cela n'existait pas en France ». Pareil escamotage a tout de même choqué le prélat qui lui a dit qu'il pensait « que ce n'était pas juste ». Quelle audace ! Mettre en doute la parole d'un guide de l'islam !

Dans ce qui suit, le monseigneur est encore plus décoiffant. Répondant à ceux qui lui demandent si, avec pareil comportement, la France ne risque-t-elle pas d'être musulmane dans dix ou quinze ans, il dit : « Peut-être », ajoutant : « Mais est-ce que Jésus nous a promis que la France ne serait pas musulmane ? »... L'archevêque enfonce ici le père Ubu, car l'islam n'étant apparu que 700 ans après Jésus, comment le Christ aurait-il pu se prononcer sur une religion qui n'existait pas encore ?

Cerise sur le gâteau œcuménique, cette exhortation à la prière convertisseuse : « Chrétiens, que faites-vous avec les armes qui sont les nôtres, pour que les musulmans aient envie de devenir disciples de Jésus ? » Mais bien sûr, voilà la solution pour séduire ou pour convertir les fascislamistes et terroristes forcenés ? L'archevêque devrait s'interroger sur le rôle de l'Église dans l'histoire européenne ainsi que sa situation actuelle dans les pays musulmans : situation coercitive en Algérie où celui qui cherche à convertir un musulman peut écopier de deux à cinq ans de prison, où des lieux chrétiens sont interdits ou saccagés (en même temps notre gouvernement invite 300 imans algériens à venir en France pour le ramadan, mais combien de prêtres le président Bouteflika a-t-il invités en Algérie pour les fêtes de Pâques ?) Situation meurtrière en Égypte, au Pakistan, en Indonésie, au Nigéria... où les églises sont brûlées, des prêtres et des fidèles assassinés, sans parler de Daesh en Syrie et en Irak où les djihadistes pillaient, violaient, dynamitaient, massacraient.

Monseigneur, n'y a-t-il pas contradiction entre béatifier un

prêtre assassiné par des terroristes islamistes et, en même temps, envisager que la France devienne musulmane ? Monseigneur, continuez à baiser la babouche qui nous menace et vous aurez droit au paradis d'Allah le miséricordieux...

**Max Chaleil**